

encouragée, si nous la jugeons d'après les rares livraisons que nous avons reçues. Nous n'avons encore en notre possession que les 2, 3, 14, et 15èmes numéros.

La dernière livraison de l'*Echo du Cabinet de Lecture* contient une magnifique notice biographique du Révd. Messire Dominique Granet, V. G. et 11em supérieur du Séminaire de St. Sulpice de Montréal. La lecture de ce travail nous porte à croire que le biographe de ce vénérable prêtre a vécu dans son intimité et a été à même d'apprécier sa tendre piété, son immense charité et ses autres vertus qui le rendait cher à Dieu et à ses semblables.

Nous avons reçu le dernier numéro du journal "*Le Nord*" qui se publie à Ste. Scolastique. Nous regrettons que cette feuille ne nous parvienne que très rarement, car son esprit de modération, son impartialité, l'habileté qu'elle a déployée dans la défense d'un membre de la chambre, qui pour être sous le coup d'une grave accusation, ne nous paraît pas moins mériter toute la sympathie de ses concitoyens, etc., nous font trouver un grand intérêt à sa lecture.

La dernière livraison du *Foyer Canadien*, sous le titre "*Chronique*," contient une étude pleine d'intérêt sur la question de réciprocité entre les Etats-Unis et le Canada. De plus, dans ce même article, M. E. Gérin fait ressortir avec beaucoup d'habileté l'analogie frappante qui existe entre les événements qui s'accomplirent en Canada, en 1837, 1838 et 1839, et qui viennent d'avoir lieu à la Jamaïque. En un mot, l'ensemble de cette *Chronique*, les *Etudes Classiques*, par M. Raymond, la *Littérature* et les *Variétés* font de ce numéro un tout très-intéressant. Ceux qui auront souscrit à cette publication avant le 15 avril, auront seuls droit à la prime promise, c'est-à-dire, le portrait de notre historien, M. Garneau.

Le Rvd. M. Bayle, dont la réputation comme homme de science et comme théologien est bien établie dans Montréal et même dans le pays, vient d'être nommé supérieur de la maison de St. Sulpice de Montréal. Il est entré dans ses fonctions de supérieur le 14 de ce mois.

Nous avons appris avec plaisir, par le *Journal des Trois-Rivières*, que douze missionnaires des townships de l'Est se sont réunis, le 14 du présent, au chef-lieu du comté d'Arthabaska, pour présenter au conseil des maires un règlement qui a pour but d'empêcher les excès de l'intempérance, et de faire renaître, dans ces localités, la paix, l'union, l'amour du travail que la belle société de tempérance y avait implantés, il y a quelques années, et que l'ivrognerie fait disparaître rapidement. Ils y rencontrèrent douze maires réunis; la moitié et plus leur fit le plus bienveillant accueil, mais, à la honte de notre sainte religion et des amis de l'ordre, quelques-uns leur firent une rude et malhonnête opposition. Mais disons-le avec un légitime orgueil, ils ne purent réussir dans leur dessein diabolique, et le règlement fut adopté par dix voix contre quatre. Nous souhaitons à ces dévoués missionnaires et à ceux qui les soutiennent dans leur entreprise, toute de charité et de dévouement, un succès complet.

Maintenant quittons un instant notre pays où l'agitation et l'inquiétude sont un peu partout, pour aller nous reposer à l'ombre du trône pontifical, qui lui aussi est fortement menacé mais n'est nullement ébranlé. Là nous verrons notre vénérable Pontife Pie IX oubliant ses propres douleurs, ne s'occuper que des fléaux, des calamités qui menacent d'envelopper, dans un même tourbillon, ses fils dévoués et ses enfants infidèles et ingrats. Là, se reposant dans sa foi inébranlable, et n'écoulant que sa tendresse et son amour, nous le verrons inviter les coupables à se rendre au Golgotha, à mêler leurs larmes de repentir au sang que l'agneau sans taches verse sur le calvaire. Il dit à ses fidèles disciples: "Que la croix de Jésus soutienne vos pas dans la voie des épreuves et de la persévérance; attachez-vous y de plus en plus comme à votre seule ancre de salut." Il s'adresse aussi aux puissances de la terre par l'organe de son ministre secrétaire d'Etat. En effet, une dépêche d'une très-haute importance vient d'être adressée à tous les agents diplomatiques du Saint Siège à l'étranger, par son Eminence le cardinal Antonelli. "La France s'éloigne de Rome, dit-il, en résumé, dans quelques mois son drapeau aura disparu, le dernier de ses soldats aura franchi l'enceinte de la ville Eternelle pour se rendre dans ses foyers! Alors, que verrons-nous? Le Pape restera seul en Italie, avec une armée faible, un territoire insignifiant et entouré par un voisin jaloux, ambitieux, dont le plan hautement proclamé et jamais désavoué, consiste à faire de Rome le siège et la capitale du Royaume d'Italie." Son Eminence se livre ensuite à une étude approfondie de la mauvaise foi du Piémont. Après l'historique le plus complet de la question italienne, il fait l'exposé le plus intelligent et le plus vrai des éventualités qui peuvent suivre l'abandon de Rome par la garnison française. S'appuyant sur l'expérience du passé, il trace d'une main sûre les moyens moraux que le gouvernement de Victor Emmanuel va appeler à son secours. "Toutes les ruses grossières de Garibaldi, de Cialdini, de Fanti vont encore être mises en œuvre, dit-il. La corruption, l'intervention sous le faux prétexte que l'ordre public et la justice la réclament; les excitations, les accusations sans fondement, les calomnies les plus atroces, tous les moyens les plus iniques seront encore à la disposition de ces bandits sans foi et sans conscience. Qu'en résultera-t-il? Le Pape déjà réduit à la plus grande gêne à l'intérieur, par suite de l'invasion de la plus grande partie de ses Etats, se verra comme enfermé dans un cercle de fer, bloqué de toutes parts par la révolution et par les siccaires de Victor Emmanuel. Et alors, le Pape et ses sujets fidèles seront exposés à des maux de tous genres, et il ne restera plus au chef de la catholicité que de chercher, comme déjà son salut dans la fuite!!! Voilà les conséquences prévues par l'éminent secrétaire d'Etat de Pie IX. Sa connaissance des choses et des hommes, sa haute intelligence, tout nous porte à croire que toutes ses prévisions se réaliseront à la lettre, si la France ne revient sur ses pas, et comme le disait dernièrement au sénat français un de ses membres distingués, si elle ne laisse